

*Belges, de l'assassin n'arrêtez point les pas;
C'est à Dieu de frapper une telle victime :
Déjà son pied tremblant touche aux bords de l'abyme,
Et ses flancs ont reçu les germes du trépas.*

*Ses lâches légions, éparées dans nos plaines,
Jusqu'au fond des déserts, en des forêts lointaines
Courent se dérober aux glaives menaçans ;
L'asile du brigand affamé de carnage,
Les retraites de l'ours, & du monstre sauvage,
Sont le repaire affreux de ces loups ravissans.*

*Gloire, hommage, au Très-Haut dont la main protectrice
Releve l'innocence, écrase l'injustice !
Il a brisé le joug des Belges opprimés :
Les tyrans ont senti les effets de sa haine :
Et leurs soldats captifs sont tombés sous la chaîne
Qu'ils avoient destinée à nos bras désarmés.*

*Namur près de périr sous de coupables liges,
Namur a dévoilé leurs dernières intrigues.
Que peuvent contre nous les méchans conjurés ?
Dieu se montre, & soudain il confond leur audace
Comme on voit ces épis qu'un long travail amasse,
Par la flamme légère à l'instant dévorés.*

*Que tout tremble, grand Dieu, sous ta majesté sainte :
Rois, respectez sa loi ; rois, frémissés de crainte.
Son souffle seul desseche, ou remplit l'océan ;
Couche le cedre altier sur la terre ébranlée,
Et de l'humble roseau caché dans la vallée,
Elevé le feuillage au-dessus du Liban.*

On reconnoît sans peine ici l'auteur de la belle ode adressée au cardinal-archevêque de Malines *, & de celle qui foudroie le Vonicisme ** ; mais on croit s'appercevoir en même tems que sa verve n'avoit pas en la composant le même degré de chaleur. Sa marche est moins rapide, moins ferrée ; les expressions n'ont pas toutes la même force, ni les images la même richesse. Mais le génie poétique brille dans une multitude d'endroits ; il y a de très-beaux vers. Tels que ceux-ci :

* 15 Janv.

p. 106.

** 15 Fév.

p. 237.